

Fiche pédagogique

**Burn After
Reading****L'intelligence est
relative****Sortie prévue en salles**
10 décembre 2008**Titre original : *Burn After Reading***
(Intelligence is relative)**Film long métrage, Etats-Unis,**
2007**Réalisation et scénario :**
Joel & Ethan Coen**Interprètes : George Clooney,**
Frances McDormand, John
Malkovich, Tilda Swinton,
Richard Jenkins, Brad Pitt**Production : Working Title****Version originale anglaise,**
sous-titrée français et allemand
Version française**Durée : 1h 35****Distribution : Elite Films****Public concerné :**
Age légal : 12 ans
Age suggéré : 14 ans**Résumé**

Osborne Cox (John Malkovich), analyste à la CIA, est convoqué à une réunion ultra-secrète au quartier général de l'Agence à Arlington, en Virginie. Malheureusement pour lui, il découvre rapidement l'objectif de cette réunion : il est renvoyé.

Cox ne prend pas très bien la nouvelle. Il rentre chez lui à Georgetown pour écrire ses mémoires et noyer ses ennuis dans l'alcool - pas nécessairement dans cet ordre. Sa femme, Katie (Tilda Swinton), est consternée, mais pas vraiment compatissante. Elle a une liaison avec Harry Plarrer (George Clooney), un agent un peu simple d'esprit et marié. Quelque part dans une autre banlieue de Washington, Linda Litzke (Frances McDormand), employée dans un fitness, a du mal à se concentrer sur son travail. Elle est obnubilée par l'opération

de chirurgie esthétique d'ampleur qu'elle désire subir et les sites de rencontres sur Internet. Elle est à peine consciente que le directeur de la salle de sport, Ted Treflon, est très amoureux d'elle.

Lorsqu'un CD contenant des informations destinées au livre de Cox tombe accidentellement entre les mains de Linda et l'un de ses collègues, l'instructeur Chad Feldheimer (Brad Pitt), tous deux décident de tirer parti de cette aubaine...



John Malkovich et Richard Jenkins,
dans le film des frères Coen

Disciplines et thèmes concernés :

Droit :

Introduction à la Déclaration universelle des droits de l'Homme, signée le 10 décembre 1948

Histoire, Préhistoire :

Théorie de l'évolution, autres théories, les Cro-Magnon

Français, Philosophie :

De la difficulté et nécessité de définir l'intelligence, la culture



Brad Pitt dans Burn After Reading

Commentaires

La seule lecture du sous-titre ("l'intelligence est relative") et du résumé suffit à nous convaincre que le dernier opus des frères Coen ne se prend pas au sérieux. Il s'agit du dernier volet d'une "trilogie des idiots", amorcée par O'BROTHER et poursuivie par INTOLERABLE CRUELTY.

Même s'il ne s'agit pas d'une oeuvre majeure des frères Coen, les admirateurs de ces derniers trouveront malgré tout beaucoup de qualités à BURN AFTER READING, notamment le scénario : outre les techniques de captation d'images, les frères Coen sont des passionnés des techniques de narration. Ils avaient d'ailleurs remporté l'Oscar du meilleur scénario en 1996 avec FARGO.

Inutile donc de dresser un parallèle avec leur récente adaptation du roman de McCarthy NO COUNTRY FOR OLD MEN, film multi-oscarisé (meilleur réalisateur, meilleur film et meilleur scénario d'adaptation).

BURN AFTER READING est à ranger avec les autres comédies des frères Coen, de l'ingénieux pastiche MILLER'S CROSSING au jubilatoire THE BIG LEBOWSKY.

"S'il faut donner une étiquette à ce film, on peut dire que c'est une comédie ; un thriller décalé qui navigue entre comédie loufoque et humour noir, entre satire et farce", propose Joel Coen.

La découverte d'un CD-ROM dans un vestiaire de salle de sport est donc le déclencheur d'une série d'événements rocambolesques qui verront s'affronter deux univers qui se croisent et se heurtent de front : fitness contre CIA. A première vue, tous les protagonistes de ce film rivalisent de crétinerie crasse et d'entêtement

obtus. A première vue seulement. Il serait dommage de ne pas voir que tout tourne autour du désir des personnages de changer et de leur quête pour y parvenir, dont voici une liste non-exhaustive :

- Une femme parlant de "se réinventer" à propos de son projet de multiples interventions de chirurgie esthétique (sic), scandalisée que celles-ci ne soient pas couvertes par son assurance-maladie.

- Un homme dont l'unique programme consiste à tromper sa femme et faire du jogging, en quête de je-ne-sais-quoi mais lui-même n'en sait rien non plus.

- Un autre encore soucieux de vivre au plus près de ses plaisirs, à savoir mâcher des chewing-gum, boire du Gatorade et soulever de la fonte, un iPod vissé dans les oreilles.

- Un analyste autoproclamé brillant, dont le projet est d'écrire ses mémoires (on subodore qu'elles sont absolument inintéressantes, y compris à ses propres yeux, ce qui ne l'empêche pas de persister).

Ainsi, avec des personnages pré-occupés par de telles inepties, s'enchaînent des événements improbables et rocambolesques, propres à nous faire oublier que nous ne sommes pas forcément très éloignés du misérabilisme des protagonistes.

Et c'est là que réside l'intérêt de ce film. Il dénonce **joyeusement** l'appauvrissement de la culture, le paradoxe de l'accroissement des moyens de communication et la diminution de la qualité du rapport à l'autre, de la disparition du sens de la responsabilité chez nos contemporains.



L'amour de soi sous des draps patriotiques

Appauvrissement de la culture

Aujourd'hui que l'analphabétisme est presque éradiqué, pouvons-nous dire qu'il suffit de savoir lire, écrire et compter pour se considérer comme "évolué" ? Comment distinguer l'être "primitif" de l'être "évolué" ? L'intelligence ? Encore faut-il savoir ce que c'est : aujourd'hui que tout le monde s'est approprié la définition de l'intelligence - comme étant "la faculté d'adaptation" - tout le monde s'est approprié dans le même élan l'intelligence elle-même. Or quelqu'un de malade ne peut pas s'adapter. *"Il n'est pas bête, il est malade ! C'est bête... Non ?"*, s'interroge Harry.

"Ne nous demandez pas ce que c'est que l'intelligence, demandez-nous plutôt ce que c'est que la bêtise !", lancent Joel et Ethan Coen.

Rapport à l'autre

Jean-Claude Carrière, dans un ouvrage intitulé "RACONTER UNE HISTOIRE", avance la thèse suivante : la perte progressive d'une culture, entendue comme un bagage de connaissances communes, est la cause principale de l'isolement individuel. Autrement dit, il est impossible que deux individus se rencontrent s'ils n'ont rien en commun.

C'est précisément ce que BURN AFTER READING suggère : la seule chose que les protagonistes ont en commun est de n'être préoccupé que d'eux-mêmes, rendant ainsi l'acceptation de l'autre - de sa différence - impossible. Ainsi le rapport à l'autre ne se conçoit que dans la tentative de le phagocyter.

Sens des responsabilités

L'hédonisme jusqu'au-boutiste des personnages de BURN AFTER READING ne peut conduire qu'à une impasse. Leur comportement est "irresponsable" en ce sens qu'ils n'ont absolument aucun recul sur leurs actes, sont aveugles à leurs conséquences. Ils agissent sans discernement, ni éthique. Il ne s'agit pas de respecter des normes, mais au contraire d'éviter les sanctions consécutives à leur transgression. Ce film illustre l'impossibilité de vivre en société de manière harmonieuse sans respecter un certain nombre de règles applicables à tous.

Objectifs pédagogiques

- Connaître les grandes étapes de la préhistoire
 - Exploiter l'information, exercer son jugement critique, faire preuve de créativité
 - Expliquer la nécessité d'une convention sur les droits de l'Homme
 - Distinguer la différence entre les droits et les devoirs
- Citer et expliquer plusieurs théories sur l'apparition de l'Homme
 - Réfléchir sur le couple inséparable droit-devoir



Ethan et Joel Coen

Pistes pédagogiques

1. Après avoir constaté les innombrables manquements au respect et les comportements irresponsables de quelques-uns des personnages (demander de dresser des listes), se pencher sur la [Déclaration Universelle des Droits de l'Homme](#) dont le 70ème anniversaire a été célébré le 10 décembre 2018
2. Pour restituer un certain sens des responsabilités à chacun, ainsi que des notions qui ne sont pas de l'ordre de la revendication mais plutôt du registre du rapport à l'autre (respect, solidarité, générosité, etc. En un mot altruisme), proposer aux élèves de rédiger une "Déclaration des **Devoirs** de l'Homme". En effet, le droit ne consiste pas seulement à garantir des libertés mais également à imposer des devoirs et mettre sur pieds des règles d'organisation.
3. A l'aide des liens ci-dessous, proposer des exposés sur différents aspects de la [CIA \(Central Intelligence Agency\)](#) historique, organisation, rôles, actions, effectifs, anecdotes, etc.
4. Profitons de ce que la bêtise humaine soit mise

en scène de manière aussi talentueuse pour se pencher sur les êtres “primitifs” et “évolués”. À partir d’informations trouvées dans des encyclopédies, manuels ou sur Internet, demandez aux élèves de placer sur une ligne du temps les principales étapes de l’évolution de l’Homme. Les étapes se déroulent de -16 millions d’années à l’an 1.

5. Sur le graphique, indiquer vers quelle période il y a eu une séparation entre les grands singes et l’Homme ; situer dans le temps Toumaï, Lucy, Homo Sapiens et Cro-Magnon.
6. Il y a diverses théories sur les origines de l’Homme. L’une des théories porte sur son évolution.

Qui est l’auteur de cette théorie ? En quoi a-t-elle bousculé les autres théories ? Faire la même chose avec quelques autres théories.

7. Associer la théorie de l’évolution et la notion de culture, d’intelligence, à l’aide de la citation suivante : **“Les Cro-Magnon vivaient dans la peur et l’émerveillement, confrontés à de nombreux mystères. Leur culture - une culture de l’Arrivée - a duré quelque vingt mille ans. (...) La culture actuelle, au lieu de se confronter aux mystères, essaie continuellement de les percer.”**

La peur a-t-elle pour autant disparu ?

Pour en savoir plus :

Sur la CIA :

[Article du Monde Diplomatique](#)

[Page Wikipédia](#)

Sur les ancêtres de l’Homme :

[Dix idées reçues sur la théorie de l’évolution](#) (article du *Temps*)

[L’évolution \(biologie\)](#) sur Wikipédia

[Les Hominidés: un site très complet](#)

Droit humains :

[Déclaration universelle](#)

Bibliographie :

RACONTER UNE HISTOIRE de Jean-Claude Carrière, éditions La fémis 2001

D’ICI Là, de John Berger, éditions de l’Olivier 2006

Antoine Goeking, enseignant, Genève, novembre 2008. Actualisé en juin 2024.

